

Entretien avec Aziz Rabbah, ministre du Transport, de l'équipement et de la logistique

## L'entretien des routes, un vrai casse-tête financier et technique

Les infrastructures routières constituent l'épine dorsale de l'aménagement du territoire et du développement socio-économique, facilitent au quotidien l'accès aux services et façonnent notre environnement, souligne Aziz Rabbah. Dans cet entretien accordé au «Matin-Éco», à l'occasion du premier Congrès africain sur l'entretien, la sauvegarde du patrimoine routier et l'innovation technique, tenu les 4 et 5 avril à Marrakech, le ministre relève que les gestionnaires routiers demeurent sans cesse confrontés au problème de la rareté des ressources financières et de l'identification de techniques et de méthodes optimales d'entretien.

**Le Matin-Éco : Quelles sont les principales préoccupations auxquelles a répondu ce congrès ?**

Aziz Rabbah : Cette rencontre, qui a réuni plus de 700 congressistes, dont des ministres et des directeurs des routes africains ainsi que des délégations européennes et du Maghreb, a été une occasion pour tous les intervenants dans le secteur routier, public et privé, d'échanger autour de thématiques importantes et cruciales relatives au secteur. Nous nous préoccupons tous de la sauvegarde du patrimoine et nous pensons qu'il est temps que toute la communauté africaine se mobilise pour une meilleure prise en charge de l'entretien routier à travers notamment la définition de nouvelles stratégies pluriannuelles, optimales et adaptées pour nos réseaux routiers, la recherche d'autres méthodes de programmation et d'autres approches de contractualisation des travaux d'entretien pour une meilleure efficacité de la dépense publique.

C'est justement à l'ensemble de ces préoccupations que ce congrès a essayé de répondre en offrant une tribune technique à des participants de divers horizons pour confronter leurs expériences, échanger leurs points de vue et exposer les réussites et les échecs des différentes approches.

**Quelle est votre motivation pour se pencher sur une telle thématique ?**

Le secteur des transports et de la logistique ne peut évoluer sans le développement de la connectivité qui passe impérativement par le développement des infrastructures, notamment routières. Ces dernières ont d'ailleurs toujours constitué un vecteur de la croissance économique et sont considérées comme l'épine dorsale de l'aménagement du territoire et du développement socio-économique. Cela dit, l'état des routes est un élément qui fait la différence pour toutes ces données. Les infrastructures routières doivent être de qualité et en bon état pour qu'elles puissent jouer pleinement leur rôle.

**Est-ce justement pour cette raison que la réflexion a été axée sur l'entretien et la sauvegarde du patrimoine routier ?**

En effet, la qualité des routes joue un rôle crucial dans le déplacement en sécurité aussi bien des personnes que des biens, l'accès aux services et la réduction du coût global de la logistique. Des infrastructures de qualité réduisent également les coûts de production, assurent un accès aux matières premières et permettent le désenclavement des zones peu accessibles. Pour toutes ces raisons, nous avons choisi de nous pencher sur la thématique de l'entretien et

La qualité des routes joue un rôle crucial dans le déplacement en sécurité aussi bien des personnes que des biens, l'accès aux services et la réduction du coût global de la logistique.



Aziz Rabbah : « Nous nous préoccupons tous de la sauvegarde du patrimoine et nous pensons qu'il est temps que toute la communauté africaine se mobilise pour une meilleure prise en charge de l'entretien routier à travers notamment la définition de nouvelles stratégies pluriannuelles. »

de la sauvegarde du patrimoine routier. Rappelons que pour disposer d'un réseau routier qui répond aux impératifs socio-économiques de notre pays, le ministère de l'Équipement met en œuvre annuellement une politique routière axée sur les trois principales préoccupations que sont la sauvegarde du patrimoine routier en vue d'améliorer l'état des infrastructures existantes, l'adaptation du réseau routier à l'évolution du trafic pour réduire les coûts de circulation des véhicules et améliorer la sécurité routière, et l'extension du réseau routier pour améliorer la desserte du monde rural, en particulier celle des zones enclavées.

**Est-il possible de nous présenter les vrais enjeux de l'entretien routier dans le sous-continent ?**

L'entretien routier tant au Maroc que dans la région nous permettra d'assurer la pérennité des investissements routiers dans le contexte africain. Les gestionnaires routiers demeurent sans cesse confrontés au problème de la rareté des ressources financières, de l'optimisation de ces ressources et de l'identification de techniques et de méthodes d'entretien adaptées et optimales. Cette problématique, à la fois structurelle et institutionnelle, affecte sensiblement l'organisation et l'efficacité de l'entretien routier.

Dans ce contexte, il est impératif pour les gestionnaires routiers de maîtriser les processus liés à la mobilisation des ressources ainsi que les techniques et les modes d'organisation et de gestion adaptés à l'entretien routier. ■

Propos recueillis par Mokhtar Griout